

## LES DEUX COLLEGES CATHOLIQUES DE LA SASKATCHEWAN

Le nouveau supérieur du collège de Gravelbourg, M. l'abbé C.-E. Baillargeon, écrivait au Devoir le 30 avril :

"L'Université Laval vient d'agréger le collège français de Gravelbourg à sa Faculté des Arts : c'est un précieux encouragement.

"De plus, ses soixante-douze élèves actuels seraient quatre-vingt-dix si nous avions eu un local suffisant. Ce nombre des élèves menace de devenir tel qu'il nous faut commencer immédiatement une nouvelle bâtisse... et d'aucuns craignent que cette maison elle-même ne soit trop petite dès septembre. Les Canadiens-français de la Saskatchewan veulent donc que leur collège vive et se développe."

• • •

Le collège anglais Campion de Régina, fondé en même temps que celui de Gravelbourg, compte présentement vingt-trois élèves. Il est sous la direction des RR. PP. Jésuites. Les Knights of Columbus des conseils de Régina, de Moose-Jaw et de Weyburn organisent une campagne pour lui prélever un fonds de construction. Elle aura lieu du 21 septembre au 5 octobre.

S. G. Mgr Mathieu, archevêque de Régina, qui s'intéresse très vivement à ces deux collèges, les a récemment recommandés à l'attention de ses diocésains et a ordonné une quête dans les églises pour leur venir en aide.

## RETOUR A JESUS-CHRIST

La plaie du peuple est à l'âme; elle est profonde, envenimée, épouvantable. Les constitutions y font peu de chose, les coups de fusil n'y feront rien. La société est menacée d'une ruine totale si elle ne vomit le poison dont elle s'abreuve depuis un siècle. La question est de savoir si le genre humain obéira au diable ou à Jésus-Christ. Il n'y a de question qu'entre Jésus-Christ et Satan. Notre besogne, la besogne de l'Europe, est de donner le monde à Jésus-Christ; si nous ne faisons pas cela, Satan gardera tout ce qu'il possède et gardera le reste.

Louis Veillot.

Toute civilisation qui ne vient pas de l'idée de Dieu est fausse. Toute civilisation qui n'aboutit pas à l'idée de Dieu est courte. Toute civilisation qui n'est pas pénétrée de l'idée de Dieu est froide et vide. La dernière expression d'une civilisation parfaite, c'est Dieu mieux vu, mieux adoré, mieux servi par les hommes.

Lamartine.